

# 11 OCTOBRE 2014 | 4 JANVIER 2015

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

Matmut

**DOSSIER DE PRESSE** 

## **SOMMAIRE**

BIOGRAPHIE PATRICK S.NAGGAR
BIOGRAPHIE FRANÇOIS WEIL
EXTRAITS DES CATALOGUES
VISUELS DISPONIBLES
AUTOUR DE L'EXPOSITION
CATALOGUES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT
INFORMATIONS PRATIQUES

Du 11 octobre 2014 au 4 janvier 2015, le Centre d'Art Contemporain de la Matmut présente l'exposition *Naggar/Weil, minéral* qui s'articule autour des toiles et collages de Patrick S.Naggar et des gravures et d'une vingtaine de sculptures monumentales de François Weil présentées dans le parc et dans la galerie.





Patrick S.Naggar, *Attendre l'automne*, 2013, pigments et liants, acrylique sur toile, 114 x 145 cm © A.Ricci

François Weil, 834, 2014, granite de Brusvily, acier, 10 999 kg, 270 x 490 x 490 cm © M.Constantini © ADAGP, Paris 2014

Patrick S. Naggar (1954) vit et travaille à Paris. Il nous fait pénétrer dans des paysages intérieurs. La matière de ses peintures est épaisse, granulée, grattée, stratifiée. Les instruments glissent sur la toile en laissant des traces-signes. Cette aventure du geste utilise un minimum de moyens colorés. Comme une ascèse, le fait plastique pur est recherché au travers d'une presque monochromie. Éclat minéral, soie du silence, dualité de la lumière et des ténèbres, un seul trait peut tout dire de la force tranquille. Ces paysages noyés de lumière de brume où s'exprime souvent la dualité de la lumière et des ténèbres sont comme des déserts : passage obligé pour une méditation.

François Weil (1964) vit et travaille entre Onzain et Issy-les-Moulineaux. Ardoise, basalte, granite, marbre... ces matériaux pesants, statiques, inertes deviennent au contraire des médiums capables de générer le mouvement, l'élan, la légèreté. Le minéral est alors résolument dynamique puisqu'il peut se balancer, osciller, tanguer, fluctuer. Le travail de François Weil allie la force et l'élégance. La beauté de ses sculptures tient autant à leur monumentalité, à la légèreté de leurs oscillations qu'au défi lancé à la pesanteur. À travers la gravure, l'artiste change d'échelle et retranscrit la densité et le grain de la pierre, son poids et sa présence massive.

## BIOGRAPHIE PATRICK S.NAGGAR

Né en 1954, il vit et travaille à Paris Atelier Gilly, Beaux-Arts, Paris Arts plastiques, Cergy-Pontoise

#### **Expositions personnelles**

2014 Centre d'Art Contemporain de la Matmut, Saint-Pierre-de-Varengeville

2014 Galerie Claudine Legrand, Paris

2013 Galerie Blank, Bruxelles

2011 Galerie Brissot, Paris

2010 Galerie Linz, Paris

2009 Galerie du Cardo, Reims

2006-2008 Galerie Brissot & Linz, Paris

2003 Galerie Jacques Lévy, Paris

2002 Galerie Kwai Fung Hin, Hong-Kong, Chine

2000-2003 Galerie Jacob 1, Paris

1995-1997 Galerie Guy Creté, Paris

#### Expositions collectives et salons

2014 Galerie Jacques Lévy, Paris

2014 Galerie Claudine Legrand, Paris

2014 Vœux d'artistes, Paris

2013 MAC 2000-2012 « Photo », Paris

2012 Gallery 138, Honfleur

2008-2009 Gallery 138, Honfleur

2008 Gallery 138, Honfleur

2007-2008 Galerie Brissot & Linz, Paris – St-art, Strasbourg

2007 Montgomery exhibition, Londres

2006 Galerie Brissot & Linz, Paris – Art Nîmes

2002 Galerie François Dudouit, Honfleur

2001 Galerie Jacques Lévy, « P. S. Naggar et S. Carneiro », Paris

2000 Salon Art Fair, Istanbul

2000 Galerie Lenk, Darmstadt, Allemagne

1995-2002 Salon MAC, Paris

#### **Exposition** permanente

Galerie Kwai Fung Hin, Hong-Kong, Chine

#### Collection privée

Restaurant Taillevent, Paris

Hôtel Accor, Roissy

## BIOGRAPHIE FRANÇOIS WEIL

Né en 1964 à Paris

2006 Grand Prix de la biennale de sculpture de Poznan, Pologne

1997 Prix Pierre-Cardin, Académie des beaux-arts, Paris

1988 Diplôme de sculpture de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

1986 Diplôme de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art de Paris

#### **Expositions personnelles**

2015 MH Gallery, Bruxelles, Belgique

**2014** Galerie Sabine Puget, Paris – Centre d'Art Contemporain de la Matmut, Saint-Pierre-de-Varengeville

2013 MH Gallery, Bruxelles, Belgique – Château de Chambord – Galerie Daniel Duchoze, Rouen

**2012** Galerie Nicole Buck, Strasbourg – Galerie Sabine Puget, Fox-Amphoux – Galerie Ulrike Petschelt, Kassel, Allemagne – Galerie Linz, Paris

2011 DNR Galerie, L'Isle-sur-la-Sorgue – Galerie de la Porte d'Amont, Mirepoix

2010 Galerie Linz, Paris – Centre d'art Sébastien-Gresse, Onzain

**2009** Galerie Simoncini, Luxembourg, Luxembourg – Galerie Ulrike Petschelt, Kassel, Allemagne – Musée de Montélimar

2008 Galerie Lucie Weill & Seligmann, Paris - Galerie Sparts, Paris

2007 Galerie Nicole Buck, Strasbourg

**2006** Galerie Lucie Weill & Seligmann, Paris – Galerie Sparts, Paris – Musée Hébert, La Tronche

**2004** Galerie Lucie Weill & Seligmann, Paris – Galerie Maig Davaud, Paris – Galerie Nicole Buck, Strasbourg – Galerie Friedland Rivault, Paris

2002 Comblain-au-Pont, Belgique

**2001** Le Bateau Lavoir, Grenoble – Galerie Suzanne Tarasiève, Barbizon – Galerie Alice Mogabgab, Art Bruxelles

**2000** Galerie Sabine Puget, Paris, présentée par Henry Bussière – Galerie Frédéric Storme, Lille – Galerie Nicole Buck, Strasbourg

1997 Musée Hébert, La Tronche – Beaumes-de-Venise – Galerie Henry Bussière Art's, Paris – Abbaye de Bouchemaine

1996 Galerie La Tour des Cardinaux, L'Isle-sur-la-Sorgue

1995 Fondation ARP, Meudon-Clamart – Centre d'arts plastiques Albert-Chanot, Clamart

1994 Galerie Antoine de Galbert, Grenoble – Galerie Apomixie, Paris

1992 Galerie Apomixie, Paris

1991 Galerie Marc Espinosa, Paris

1990 Galerie Antoine de Galbert et espace Achard, Grenoble

1989 Galerie Antoine de Galbert, Grenoble - Galerie Carlhian, Paris

#### Réalisations monumentales

2014 Shunde, Canton, Chine – Saint-Léonard, Suisse

2013 Assouan, Égypte – Penza, Russie

2012 Ibi, Falaise de Bandiagara, Pays Dogon, Mali – Penza, Russie

2011 Assouan, Égypte - Sângeorz-Bai, Roumanie

2010 Guatemala City

2009 Giuliano di Roma

2008 Cerisy-la-Forêt

2006 Assouan, Égypte

2004 Comblain-au-Pont, Belgique

2003 Heritage Hotel, Pondichéry, Inde – Forêt d'Oberhaslach, Vosges – La Norma, Savoie

2002 Busan, Corée-du-Sud – Cerisy-la-Forêt – Comblain-au-Pont, Belgique

2001 Konz, Allemagne

1998 Assouan, Égypte

1997 Assouan, Égypte

1996 H.L.M., Port-Marly - Puymeras

1995 Collège de Lalinde

1994 Le Fontanil

#### Scénographie

2011 La Carrière de Mireille et Mathieu, excentrique

2010 Ricochets, excentrique

2009 Complot de cailloux, lodela/excentrique

1996 Décors Que la terre vous soit légère, de Kossi Efoui, Compagnie du Jour

1991 Tension Lithopho/anie, sculpture/espace musique, avec R. Marthe, campus universitaire, Grenoble

1984-1986 Le Dépeupleur, d'après Beckett

#### Foires et salons (sélection)

Art Palm Beach, Palm Beach

Artvitam Gallery, 2013

Sea Fair, Miami

Artvitam Gallery, 2013

Slick, Paris

Thinkart, 2008

Art Chicago

Thinkart, 2009-2010

Art Bridge Chicago, Londres, Miami

Thinkart, 2007-2008

Élysée de l'Art, Paris

Galerie Linz, 2010-2011-2012-2013

Galerie Nicole Buck, 2009

Galerie Lucie Weill & Seligmann, 2007-09

#### Art Paris

Galerie Linz, 2011-2012

Galerie Lucie Weill & Seligmann, 2004-2009

Galerie Suzanne Tarasiève, 1999-2000

#### Foire de Strasbourg

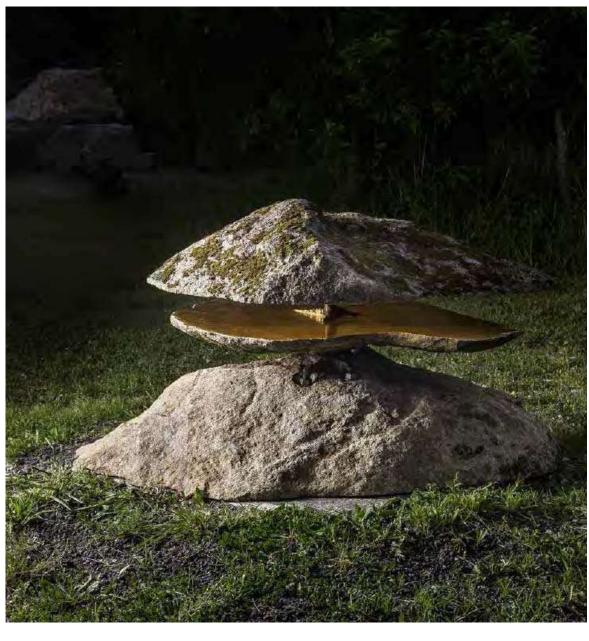
Galerie Lucie Weill & Seligmann, 2005-2007

Henry Bussière Art's, 1998

Galerie Antoine de Galbert, 1996

Galerie Nicole Buck, 1992-1997, 2009-2012

Foire de Cologne, Allemagne Galerie Gerald Piltzer, 1995 Salon de Mars, Paris Galerie Apomixie, 1995-1996 Galerie Antoine de Galbert, 1993-1994 Découverte, Paris Galerie Gerald Piltzer, 1994 Galerie Antoine de Galbert, 1991-1992 Salon de Mai 1988



833, granite de Saint-Pois, feuille d'or, acier, 2014, 979 kg, 95 x 170 x 160 cm  $^{\circ}$  M.Constantini  $^{\circ}$  ADAGP, Paris 2014

## EXTRAITS DES CATALOGUES

#### Extrait du catalogue de Patrick S. Naggar

#### Instants d'éternité

Instants d'éternité, les œuvres de Patrick Naggar participent d'une quête spirituelle menée dans un austère dépouillement, une construction de l'élégance de l'esprit, de la légèreté de l'âme dans le chaos tragique de la matière brute.

Le peintre utilise divers matériaux ajoutés sur la toile conservée comme support principal de l'œuvre qu'il traite en épaisseurs et en empâtements. La surface de la matière picturale est triturée à la truelle en laissant des traces de grattage, d'incision.

Ce sont des inscriptions, des traces de l'origine même et du temps qui broie, corrode, modifie le magma minéral originel. Les éléments et le temps ont transformé, façonné la matière issue de la nuit, de l'origine des temps. Le monde est là dans une permanence infinie.

L'esprit n'abolit pas la matière, présente sur la toile même. Il la rencontre, l'intègre, en organise la perception. Il instaure la structure du temps et de l'espace, dégage une épure dans un espace inhabité et infini, dans une immobilité brute. Il crée un instant absolu et immédiat, moment immuable de l'avant et de l'après.

Le ciel allège le sol, le sol aspire le ciel.

Une lumière pâle, environnée de sombre, découpe un univers structuré.

Quand la couleur apparaît, renvoyant au substrat matiériste, elle est le plus souvent terre.

Ceci est bien de la matière. Dans sa présence tactile, le monde est là, l'esprit le dit, au plus proche, dans le dépouillement de l'intériorité.

Lionel NOURY



Silence, 2014, pigments et liants, acrylique sur toile, 130 x 250 cm
© A Ricci

#### Extrait du catalogue de François Weil

#### Une Géométrie du silence

François Weil a élu un territoire tout à fait singulier en sculpture : celui du mouvement. Mais un mouvement distinct de celui exploré par la sculpture cinétique, en ce qu'il ne requiert aucun moteur, aucune énergie autre que l'impulsion donnée par le spectateur ou l'artiste luimème, aucun autre matériau que la pierre. Des pierres bougent, des masses énormes flottent dans le vent sans aucun dessin préparatoire, sans calcul physique complexe qui analyserait en amont le jeu des forces, l'oscillation de l'équilibre et du déséquilibre. À proprement parler, il n'y a d'autre rapport de force que celui qui adosse l'expérience au hasard, la connivence empirique intime de l'artiste devant ses blocs et le caprice de leur réaction. La pierre acceptera – ou non – la rotation sur une ou plusieurs tiges d'acier, révélant une autre mesure de la temporalité : la durée géologique où les pierres, réellement, bougent et se déplacent.

Pour cette exposition, François Weil a décidé de rassembler des pièces plus complexes encore, fondées sur un double mouvement initié sur de petits formats en 1999 : modestes ou monumentales, les sculptures exposées sont en effet toutes conçues sur le principe d'une double rotation, sur des plans qui peuvent être parallèles ou asymétriques, exigeant pour certaines deux poussées là où, pour d'autres, le second mouvement est entraîné mécaniquement par le premier. L'artiste joue ainsi sur un principe de décalage spatial, une polarité qui découple les plans cinétiques et aggrave le principe de déséquilibre qui constitue le point central de sa réflexion plastique. En présentant simultanément deux mouvements, ces sculptures provoquent une stimulation du regard, un dialogue qui tient à la fois du jeu, du rythme et de l'indécision. D'une danse. Il le dit lui-même : « Il s'agit de provoquer une dynamique dans le regard de l'autre », c'est-à-dire de créer un rapport à l'altérité à l'œuvre, rapport nécessairement différent selon la masse de la sculpture. Ce double mouvement creuse le regard, perturbe sa compréhension, libère une contradiction affamée. Ce n'est plus un enjeu formel simple, mais un réseau de déplacements que propose la sculpture qui invente son rapport à elle-même dans l'arrachement multiplié à son immobilité. Comme un manège de possibles, une mécanique de bascule où le rêve d'un mouvement perpétuel, finalement déçu, aura déhanché le lieu et notre rapport au corps, le temps imprévisible des tours d'une pierre sur une autre.

Il y a une part de jeu dans ces sculptures mobiles, quelque chose qui tient du manège, de la toupie, et plus généralement de toute rotation bien huilée, de la satisfaction d'enfant à voir pivoter sur un plan stable les pierres ajointées l'une à l'autre, comme les mécanos de jadis. Cette dimension onirique, qui tient également du contentement simple devant une mécanique qui fonctionne, constitue sans doute le degré zéro de l'affect du spectateur devant les œuvres de François Weil; elle n'en est pas pour autant négligeable, car elle fait signe vers deux éléments constitutifs de son travail: la dimension artisanale, et le plan mémoriel.

Dans les carrières, devant les blocs éclatés qu'il choisit, aux manettes du caterpillar, à souder les ressorts de camion, à visser les essieux, percer la carapace de tel bloc pour l'assembler au millimètre à un autre, l'artiste s'affronte à la matière, arrache le minéral à son inertie pour le transformer en œuvre, lui donner une forme et un mouvement qui transfigurent sa présence. L'intervention de l'artisan rend ainsi visible ce qui était jusque-là

simplement posé dans le monde, indistinct : d'un amas résultant de l'éclatement hasardeux à flanc de montagne, François Weil construit la mécanique fluide d'une installation sculpturale. Et c'est ce que saisit immédiatement notre œil d'enfant : la construction humaine qui arrache la matière inerte à sa factualité, en lui donnant une forme, en lui imposant un plan, en lui prêtant une direction, c'est-à-dire un sens. L'artiste s'arrête néanmoins à ce seuil : la construction achevée, le mouvement réglé, rien ne va au-delà de ce geste, aucun « message » ne vient perturber (ou réduire) ce qui est présenté au spectateur. À l'inverse d'un certain art contemporain bavard, pseudo-conceptuel, pour lequel l'œuvre n'existe quère en dehors du discours qui la porte, les compositions de François Weil demeurent dans un silence qui refuse tout sens univoque, en ouvrant une multiplicité de pistes de lectures, selon la sensibilité de chacun. C'est ce qui fait la force de ce travail : que j'arpente la paléontologie, l'ethnologie, l'anthropologie, la géologie ou l'histoire de l'art proprement dite, des arts premiers à Tinguely, toutes ces grilles de savoir permettent une approche de l'œuvre, un compte rendu de l'émotion qui la fonde en raison sans pour autant l'épuiser. Car ce qui définit peut-être le mieux la sculpture de Weil, c'est sa fondamentale indécision : posée dans sa présence impeccable, elle referme sur elle-même, en un silence obstiné, la mémoire d'un accord au monde aujourd'hui presque disparu, et dont elle conserverait, in extremis, les derniers échos (...)

Yannick MERCOYROL



757, granite de Brusvily, acier, 2011, 251 kg, 94 x 215 x 215 cm © M.Constantini © ADAGP, Paris 2014

# VISUELS DISPONIBLES

## Patrick S.Naggar



L'obscurit'e du dehors, 2012, pigments et liants, acrylique sur toile, 150 x 150 cm © A.Ricci



Le jour se lève, 2012, pigments et liants, acrylique sur toile, 114 x 145 cm © A.Ricci



Seul, 2008, collage de photographies sur aluminium 4/5, 120 x 40 cm © A.Ricci

## François Weil



817, marbre de Carrare, acier, 2013, 1 603 kg, 175 X 230 X 230 cm @ M.Constantini @ ADAGP, Paris 2014



2008, bois imprimé sur velin d'Arches, 130 x 120 cm © M.Constantini © ADAGP, Paris 2014



684, ottrélite, acier, 2008, 81 kg, 190 x 35 x 35 cm

© M.Constantini © ADAGP, Paris 2014

Tous les visuels qui figurent dans ce dossier de presse sont également à votre disposition.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

#### Visites commentées

Dimanches 26 octobre, 16 et 30 novembre, 14 et 28 décembre 2014 15h, entrée libre

#### Ateliers pour enfants

Samedis 25 octobre, 15 et 29 novembre, 13 et 27 décembre 2014 14h, gratuit, inscriptions au 02 35 05 61 71

### Groupes

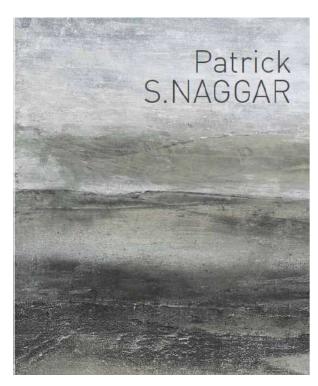
La réservation est obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier.

Les groupes sont admis uniquement sur réservation au 02 35 05 61 71, du mercredi au dimanche de 13h à 19h.



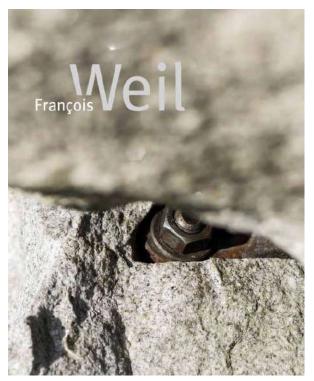
Vers le silence, 2013, pigments et liants, acrylique sur toile, 150 x 150 cm  $\odot$  A.Ricci

## **CATALOGUES**



Éditions Didier Carpentier 64 pages 12 €

**Textes** *Instants d'éternité*, Lionel Noury *L'éclat du crépuscule*, Evelyne Prieur-Richard *Patrick S. Naggar*, Pascal Pilat
Biographie



Éditions Didier Carpentier 64 pages 12 €

**Textes** *Une Géométrie du silence,* Yannick Mercoyrol Biographie

Au Centre d'Art Contemporain de la Matmut, les catalogues sont en vente au bénéfice de la Fondation Paul Bennetot.

# CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT



La Matmut est une entreprise mutualiste qui mène des actions au bénéfice du plus grand nombre et s'illustre dans le domaine médicosocial, économique, sportif et culturel. Né de cette dynamique, Matmut pour les Arts soutient des structures culturelles sur l'ensemble du territoire et, fière de ses racines normandes, a ouvert en 2011 un Centre d'Art Contemporain à Saint-Pierre-de-Varengeville.

La galerie de 400 m² du Centre d'Art Contemporain de la Matmut est

dédiée aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. L'accès est libre et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs...

L'édifice du XVIIe siècle bâti sur l'ancien fief de Varengeville appartenant à l'abbaye de Jumièges devient la propriété de Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen). Le château devient un lieu de rencontre pour les peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs de l'époque. La chapelle et le petit pavillon de style Louis XIII, le fronton du château sur lequel nous pouvons lire Omnia pro arte, littéralement « Tout pour l'art », demeurent les témoignages de cette époque.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares et autour des bassins, se dessine une rencontre entre art et paysage. Les sculptures monumentales côtoient le jardin japonais, le jardin des cinq chambres, un arboretum et une roseraie.

## INFORMATIONS PRATIQUES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

425 rue du Château

76480 Saint-Pierre-de-Varengeville

Tél.: +33 (0)2 35 05 61 73

Email: contact@matmutpourlesarts.fr

Web: matmutpourlesarts.fr

L'exposition est ouverte du 11 octobre 2014 au 4 janvier 2015, du mercredi au dimanche,

de 13h à 19h

Fermé les jours fériés

Entrée libre

#### Contacts presse

Guillaume Buiron

Attaché de presse – Groupe Matmut Email : <u>buiron.quillaume@matmut.fr</u>

Tél.: +33 (0)2 35 63 70 63

Marine Lutz

Chargée de mission – Centre d'Art Contemporain de la Matmut

Email : <u>lutz.marine@matmut.fr</u> Tél. : +33 (0)2 35 05 61 84